

BESSER SPÄT ALS NIEMALS

FÜR HERRN BÄTZNER

1

Herrn Bätzner hatt's verdrossen;
Kein Baum wurd 'ihm gesteckt;
Wir haben uns entschlossen,
Und Hand an's Werk gelegt.

2

Konnten nicht sehn seine Mühe,
Nicht sehen seinen Schmerz!
Cela pourrait bien le tuer,
Das gieng uns tief in's Herz.

3

Wir wollen einen zieren,
Doch erst am achten Mai'n,
Um keine Zeit z' verlieren,
Thuen wir's beim Mondes Schein,

4

Doch können wir nicht nehmen
Den Baum von Ort und Stell';
Wir müssen uns bequemen;
En mettant une échelle' (moyennant...)

5

Wir können auch nicht beugen
Des Baumes Haupt herab;
Wir hängen nur an Zweigen,
Was ein uns d'Freude gab.

6

Gewiss war guter Wille
Und Meinung auch dabei;
Und hoffen, dass dies viele
Ehr' und Freud ' für Sie sei.

7

Er möge uns verzeihen,
Für das was wir gethan,
Und uns nicht so verschreien
Fastgar bei Jedermann!

8

Wir sind ja nicht aus Schulen
Gelehrt und hochstudiert;
Es fehlt an den Virgulen,
Und sonst noch oft verirrt.

9

Wir haben Ostereier
Dort in dem Nest versteckt;
Sie kommen vom Herr Meÿer,
Nur nicht von ihm gelegt.

10

Das soll ihn nicht verdriessen
Verlieren nicht der Muth;
Er mög' sie nur geniessen,
Sie schmecken herrlich gut!

11

Sie riechen noch nach andern
Das wird er selber sehn;
Jetzt wollen fort wir wandern
(Zur Arbeit) wieder gehn- (Nach Hause)

12

Adieu Herr Pfarrer- Schlafen
Die Nacht Sie g'sund und wohl;
Sie werden uns nicht strafen
Mit einem Protokoll.

13

Wenn Morgens Sie erblicken
Im Hof, was wir gemacht;
Verzeihung wird sich schicken,
So haben wir's gedacht.

14

Nähm keinen Siebenbätzner
Für diese Sachen hier;
Wenn lachet auch Herr Bätzner,
Dass er ersticket schier:

15

So thäten wir erreichen
Ganz prächtig unser Ziel,
Er heb- sollt er erbleichen,
Sich fest am Besenstiel.

16

O Jere! Die Lateiner
Die neckt man nicht umsonst;
Das konnt bisher noch Keiner
Auch mit der grössten Kunst!

17

Er merke sich die Lehren:
Wer gern Spässe macht,
Soll gern auch Spässe höhren,
Sonst kommt er in Verdacht,

18

Als könne er's nicht leiden
Wenn andre spassen auch;
So Einen müsst' man meiden,
Sonst gäb es Dampf und Rauch.

Und Zorn in seinem Herzen
 Auf grad nicht feiner Art;
 Man dürfte nicht mehr scherzen
 In seiner Gegenwart.

Jetzt wollen wir's aufstecken,
 Kein Wörtchen sagen mehr,
 Man wird uns nicht mehr necken
 Erfolgt man diese Lehr.

Commentaires

(N°11 du catalogue)

Contenu : récit d'une facétie de gamins, d'un bon tour joué à quelqu'un.

Ton : léger, enjoué, facétieux ; rythme très alerte.

Le curé Bätzner semble avoir une méthode d'enseignement et un comportement qui ne plait pas à ses élèves, raison pour laquelle ceux-ci lui jouent un tour inhabituel : un arbre orné de cadeaux dans sa cour. En plus ils lui ont mis des œufs de Pâques dans un nid.

Ils lui demandent pardon pour ce qu'ils ont fait, mais aussi qu'il s'arrête de médire d'eux. Quelqu'un qui a l'habitude de critiquer et de se moquer des autres doit aussi savoir subir les mêmes attaques, s'arrêter de prendre ses élèves pour des minus, et ne plus se venger d'eux dans le futur !

Explications :

Baum : il s'agit habituellement de l' " arbre de Mai ", classique dans les pays Germaniques, qui est formé d'un tronc entouré de guirlandes et d'une couronne, souvent ornée de friandises et suspendue au sommet. Ici, cependant, il s'agit d'un arbre dont ils vont orner les branches.

En plus ils lui ont mis des œufs de Pâques dans un nid.

- Virgulen : virgules ; " coma " en Allemand classique.

- Siebenbätzner : Sept Batzen, ancienne monnaie locale d'Alsace et de Suisse = 2 sous

Eux : ce sont les étudiants latinistes

Humour d'un goût douteux (Sie kommen vom Herr Meyer,
 Nur nicht von ihm gelegt.)

A noter : Rupture de construction (Das soll ihn nicht verdriessen
Verlieren nicht der Muth.)

N.B.: "Das" ne peut pas être sujet logique de "verlieren"

Analyse de la versification :

Mètre : trimètre iambique (encore plus vif et léger que le tétramètre iambique)

Strophes : 20 quatrains

Rimes croisées, alternativement féminines et masculines

Rimes parfois "alémaniques" : gesteckt – gelegt (occlusive forte/occlusive faible)

Mètre parfois boiteux (Ehr und Freud für Sie sei), à moins que ce ne soit intentionnel ?

Langue : allemand standard teinté d'alémanique ("vom Herr Meyer")

Présence de quelques vers en français.

Nr .11

Beßer spät als niemals

Inhalt : Bericht über eine Schülerposse, über einen guten Streich.

Ton: Leicht, verspielt, possenhaft, sehr lebhaften Rhythmus.

Pfarrer Bätzner scheint eine Unterrichtsmethode und ein Verhalten zu haben, die seinen Schülern nicht passen, deshalb wollen sie ihm einen ungewöhnlichen Streich spielen: Sie wollen einen Baum mit Geschenke geschmückt, mitten in seinem Hof aufstellen. Sie haben ihm sogar Ostereier in ein Nest gelegt.

Sie bitten um Verzeihung für ihre Taten, wollen aber auch, dass er sie nicht immer verleumdet. Der, der die Gewohnheit hat, andere zu kritisieren und zu verspotten, soll dieselben Angriffe erleiden. Er soll seine Schüler nicht mehr als Dummköpfe ansehen, und sich in Zukunft nicht mehr rächen.

Erläuterungen:

Baum: Normalerweise handelt es sich um den Maibaum; üblich in den germanischen Ländern. Er besteht aus einem mit Girlanden gezierten Stamm und einer Krone, die am Wipfel hängt, manchmal ist er mit Süßigkeiten geschmückt. Hier handelt es sich jedoch um einen Baum, dessen Äste verziert werden.

Virgulen = Coma auf Deutsch

Siebenbätzner = sieben Batzen : altes Geldstück aus dem Elsaß und der Schweiz. = zwei Groschen.

Sie = die Lateinschüler

Geschmackloser Humor (Sie kommen vom Herr Meyer
Nur nicht von ihm gelegt)

Zu bemerken : Bruch im Satzbau . Das soll ihn nicht verdrießen
Verlieren nicht der Mut.
“das “ kann nicht Subjekt sein von verlieren

Metrik :

Dreifüßiger Jambus, noch leichter und lebhafter als der Vierfüßige.

Sprache: Hochdeutsch, mit einigen alemannischen Ausdrücken.
Einige französische Versen sind eingefügt.

Traduction Française

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS POUR MONSIEUR BÄTZNER

1

Monsieur Bätzner est fort marri
On ne lui a pas orné son arbre
Maie rendez-vous est pris.
Nous restons de marbre.

2

Il nous fait vraiment pitié
A voir ainsi sa douleur.
Cela pourrait bien le tuer
Et ça nous fendrait le cœur

3

Ce sera fait assurément
Pour le huit mai qui suit.
Et pour gagner du temps
Nous le ferons de nuit.

4

Nous ne pourrons malheureusement
Pas le déplacer d'une semelle.

Il faudra le faire pratiquement
En mettant l'échelle

5

Nous ne pourrons non plus
Courber vers nous le faîte.
Nous accrocherons dessus
Ce qui nous passera par la tête.

6

Ce sera un signe et gage
De notre bonne volonté.
Que tout ce remue-ménage
Contribue à votre sérénité!

7

Qu'il nous pardonne du coup
Nos petits dérapages
Et cesse de médire de nous
Dans notre entourage!

8

Nous avons des scrupules,
N'ayant pas fait l'université.
Il nous manque des virgules
Et quelques autres subtilités.

9

Dans le nid, nous avons cachés, fiers,
Quelques œufs de Pâques tout nus.
Ils proviennent de Monsieur Meyer
Mais ce n'est pas lui qui les a pondus.

10

Qu'il ne s'en offusque pas
Et ne soit pas rancunier!
Qu'il les mange lors d'un repas.
Ils seront bons pour la santé.

11

D'autres suivront sûrement
A une prochaine occasion.
Nous rentrons maintenant
Vaquer à nos occupations.

12

Adieu, Monsieur le curé,
Bonne nuit jusqu'au réveil matinal!
Vous n'aurez pas la mauvaise idée
De nous dresser un procès-verbal!

13

Quand demain de bon matin
Vous verrez le fruit de nos actions
Votre pardon sera certain,
Du moins nous l'espérons.

14

Elles ne valent pas deux sous,
Nos droles de gamineries.
Riez en votre saoul
Car ce ne sont que des plaisanteries!

15

Ainsi, c'est bien vrai,
Est atteint le but recherché.
Cramponnez-vous au manche à balai
Sans trop vous effaroucher.

16

Mahleur à l'intrépide
Qui s'attaque aux latinistes!
Il retournera les mains vides
Face à ces artistes.

17

Qu'il retienne bien cette leçon:
Quiconque aime plaisanter
Devra de toute façon
Savoir ainsi encaisser.

18

Celui qui ne peut supporter
Les plaisanteries des autres,
Celui-là, il vaut mieux l'éviter,
Ce drôle d'apôtre,

19

Celui qui porte la colère
Au fond de son cœur
Et qui point ne tolère
Qu'on joue au farceur.

20

Mais arrêtons-nous la dessus,
Trêve de discours trop longs!
On ne nous taquinera plus
Si l'on retient cette leçon.

Adaptation française de Joseph Groll